



Les créations originales de trois artistes visibles à Landreville

Dans le prolongement de sa manifestation « Mai des arts » qui s'est déroulée dimanche dernier dans la maison des associations de Landreville, l'association Quai des arts expose jusqu'au samedi 7 mai, de 16 h à 19 h, les œuvres des trois artistes présents à cette occasion. Les mobiles, créés à partir de douelles de barriques, fûts et tonneaux usagers, de Christian Soucayet, les insectes steampunk de Kawan et les

sculptures en métal d'Éric Chinon ont de quoi, en effet, interpeller les amateurs d'art locaux. Pour le reste, Quai des arts va désormais se projeter sur ses prochains événements que sont la Fête de la musique le 21 juin à la gare de Polisot, le week-end consacré aux contes et autres arts de la parole en novembre et une nouvelle animation théâtre à Bar-sur-Seine en mars 2017.

À NOTER

EXPOSITION

Jusqu'au 8 mai, Michèle Huguenot expose ses peintures et ses sculptures portant sur le regard dans la chapelle de la médiathèque Goncourt, aux heures d'ouverture. Ce dimanche, elle sera présente de 15 h à 17 h.

CÉRÉMONIE DU 8 MAI

À Bar-sur-Seine, rassemblement devant l'hôtel de ville à 9 h 45 suivi d'un dépôt de gerbes au monument aux morts et à la plaque du 5-Août, à la stèle commémorative et au carré militaire au cimetière.

SPECTACLE MUSICAL

La troupe Notes en scène de Pontault-Combault (Seine-et-Marne) propose un spectacle musical autour des chansons de Serge Reggiani samedi 7 mai à 20 h à la salle des fêtes de Ville-sur-Arce.

CE JOUR

MARCHÉ

De 8 h à 12 h.

CRUX-ROUGE FRANÇAISE

Vestibulaire ouverte à tous

de 9 h à 13 h, rue Pinchinat.

Tél. 03 25 29 17 76.

GENDARMERIE

Tél. 03 25 29 81 30.

HÔPITAL

6, rue du Stade.

Tél. 03 25 38 38 38.

MAIRIE

De 9 h à 12 h 30

et de 14 h à 17 h 30.

Tél. 03 25 29 80 35.

MÉDIATHÈQUE GONCOURT

Espace Jean-Weinling.

de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h 30.

Tél. 03 25 29 05 10.

DÉCHETTERIE

De 7 h 30 à 12 h 30.

NOTRE AGENCE

55, av. Paul-Portier.

Tél. 03 25 38 67 10.

RENDEZ-VOUS

MUSSY-SUR-SEINE

► Commémoration du 8 mai 1945

Elle se déroulera comme suit : dépôt de gerbe au monument du Maquis à 11 h, rassemblement devant la mairie à 11 h 15, défilé avec la participation des sapeurs-pompiers, dépôt de gerbes au monument aux morts, à la plaque rue Gambetta et au square des Combattants. Après le défilé, un vin d'honneur sera offert dans la grande salle de la mairie et des friandises seront distribuées aux enfants des écoles. Les anciens combattants et l'association les Chemins de mémoire comptent sur la présence de la population.

COOPÉRATIVE CHARLES-COLLIN

Les adhérents invités à oser et avoir de l'audace

L'explorateur de l'extrême, Stéphane Levin, était l'invité de l'assemblée générale de la coopérative Charles-Collin, histoire de faire passer un message positif.

A lors que le vignoble vient de subir de fortes gelées compromettant la récolte et minant le moral des vignerons, la coopérative Charles-Collin a eu la bonne idée d'inviter Stéphane Levin à son assemblée générale. L'intervention était prévue de longue date mais ne pouvait mieux tomber.

Explorateur, scientifique, photographe, conférencier hors pair, auteur et réalisateur, Stéphane Levin a vécu des expériences incroyables qu'il est venu brièvement raconter aux adhérents et partenaires, mardi. Mais au-delà de son parcours atypique, c'est son goût de l'aventure qu'il est venu partager et son envie de se dépasser, de prendre des risques pour réussir, qu'il est venu insuffler.

Entre les récits passionnants de ces expéditions pour servir la science, dont celle où il fut seul 121 jours, dans le cercle polaire arctique, bravant le froid glacial, la solitude, l'obscurité et... les ours, Stéphane Levin a mis des mots sur le stress extrême, qu'il faut savoir gérer. Il a martelé - discrètement mais sûrement - quelques expressions, peu anodines : s'adapter, anticiper, se préparer et oser réinventer sa vie. Il a également, par petites touches, fait le parallèle avec le travail de la vigne, même si pour certains auditeurs, la vie de l'explorateur n'avait, a priori, pas grand-chose à voir avec la leur.

Prendre des risques, assumer ses choix

Stéphane Levin a beaucoup insisté sur les choix à assumer, la motivation, la préparation mentale, sur la visualisation mentale pour anticiper ou encore le respect impératif des protocoles, une fois établis. Celui qui a, un jour, quitté sa zone de confort, pris des risques et osé lever

des défis presque invraisemblables, a voulu prouver que chacun pouvait y arriver à condition de se préparer minutieusement. « Et je n'étais pas seul malgré l'impression que cela donne », a-t-il ajouté. Il en a encore, faisant référence à la coopération, à l'importance d'être unis pour être plus forts et au plaisir de fédérer une équipe. « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles qu'on n'ose pas. C'est parce qu'on n'ose pas qu'elles sont difficiles », a-t-il lancé à un auditoire captivé mais surpris.

Tout change, il faut s'adapter

Témoin du dérèglement climatique, des dégâts de la déforestation massive notamment, Stéphane Levin sait assurément faire passer les messages avec simplicité, humour, anecdotes, livres et belles photos à l'appui. Dix ans après sa mission dans la nuit polaire, il prépare une expédition, pour cet hiver, en solitaire, de 121 jours, dans le désert du Namib (Namibie). L'un des plus chauds, afin d'y mener de nouvelles expériences scientifiques et technologiques que l'on pourra suivre en temps réel. « Le monde est en train de changer vous le voyez bien vous-mêmes dans vos métiers. On est face à un défi colossal et il faudra s'adapter. La chance ! C'est à nous de la créer. Osez ! », a-t-il poursuivi se considérant comme un homme « normal » qui a envie, qui a de l'audace, de la volonté. Et de conclure : « Si vous voulez faire du vin en Namibie, il faut oser, il faut aller transférer les compétences là-bas. Ça se tente ! »

L'idée fera-t-elle son chemin ? En tout cas, l'assistance a accueilli cette bouffée de dynamisme avec ravissement.

SYLVIE VIREY



Le passage de Stéphane Levin à Fontette fera sans aucun doute date.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN BREF

En 2015, la coopérative Charles-Collin a vu son chiffre d'affaires progresser de 16 % et son résultat multiplié par deux.

Les ventes ont dépassé les objectifs : 320 000 bouteilles grâce à une équipe davantage sur le terrain. L'export est en pleine expansion. Les récompenses au rendez-vous. C'est la vente du haut de gamme que la coopérative a choisi de faire évoluer en 2016.

La démarche qualité et sécurité se poursuit à tous niveaux. La construction du nouveau cellier se termine et en septembre, la nouvelle chaîne de dégrèvement et d'habillage devrait être opérationnelle. La thermorégulation des cuves a été réalisée : la salle de fûts de la Belle Gabrielle également.

En marge de la modernisation de l'outil de production, l'assistance technique aux adhérents se développe tout comme les prestations.

Et pourtant, Claude Mercuzot semble inquiet de l'érosion constante des effectifs. Les jeunes ne suivent pas les pas de leurs parents. Reconquérir et fidéliser les vignerons est donc une réflexion engagée. « Il faut réinventer les coopératives et la logique de mutualisation », a insisté Laurent Gillier de l'Union autoisienne, auprès de laquelle la coopérative de Fontette-Escoyas est engagée. La fédération des coopératives travaille également à l'attractivité des structures visant la sécurité assurée aux adhérents. « C'est un modèle d'avenir pour s'adapter », a insisté Éric Potié qui a proposé la « fusion des coopératives » dans le même temps. Véronique Blin de Nicolas Feuillatte verrait bien, pour sa part, une main tendue aux récalcitrants manipulant afin de rétablir les équilibres et faire face au négoce. Un combat mené aussi par le Syndicat général des vignerons qui voit en la coopération son bras armé.



Un premier robot a fait son entrée chez Charles-Collin dernièrement.